

26 JUILLET

Mémoire du saint hiéromartyr Hermolaüs et de ses compagnons ;
et de la sainte hosiomartyre Parascève.

VÊPRES

Lucernaire, t. 8

Devenu prêtre du Seigneur tout-puissant, / Athlète martyr Hermolaüs, /
/ tu menas une vie sainte dans le sacerdoce ; / dans la grâce, par tes
saintes paroles, tu sauvas les peuples des ténèbres impies / et, baigné
par ton sang de martyr, Bienheureux, // tu partis vers les demeures des
cieux.

Jadis caché par crainte des impies, / Athlète martyr Hermolaüs, / avec
joie tu révéles au saint martyr Pantéléïmon le mystère caché de la
connaissance et de la foi ; / et, découvert, tu meurs de plein gré pour le
Christ // qui lui-même dans sa bonté a choisi de souffrir.

Les témoins du Seigneur Hermippe, Hermocrate et Hermolaüs, / qui
ont lutté admirablement et mis à mort le perfide serpent, / ont pris un
bain qui ne se laisse pas souiller d'autres taches : / leur rendant gloire,
acclamons-les saintement // et célébrons comme une fête leur sainte
mémoire.

*

Ô étrange miracle, / en luttant de tout cœur, sainte Parascève, / tu
renversas avec courage l'arrogance d'Antonin ; / toi qui as mérité la
couronne et le prix de ta vocation céleste, / auprès du Seigneur,
souviens-toi de tes serviteurs qui te vénèrent avec foi, // pour qu'il
nous prenne en pitié.

Ayant aimé le Seigneur de toute ton âme, / illustre Martyre du Christ, /
 tu supportas avec patience les coups des châtiments ; / les flancs
 déchirés par les fouets, / endurant tout supplice pour celui que tu
 aimais, / tu as reçu de lui la couronne méritée ; // c'est pourquoi nous
 t'acclamons, bienheureuse auprès de Dieu.

Martyre vénérable et renommée, / qui pourra dire tes pénibles exploits
 et tes prodiges de vaillance au combat, / la patience et la douceur que
 tu montras, telle une incorporelle ; / c'est pourquoi tu es devenue la
 compagne des Anges dans le ciel, // Parascève, épouse du Roi et vase
 saint de l'Esprit.

Gloire, t. 6

Ceux qui célèbrent dignement ta passion, / demande qu'ils soient
 délivrés des épreuves, de l'affliction, du jugement à venir, / par tes
 prières auprès de Dieu, // illustre Parascève, vierge et martyre
 victorieuse au combat.

Et maintenant...

Qui ne te dira bienheureuse, / ô Vierge très sainte ? / Qui ne
 célébrera ton enfantement très pur ? / Car c'est le Fils unique
 qui hors du temps resplendit du Père, / qui est venu par toi, ô
 Toute-pure, / en s'incarnant ineffablement ; / Dieu par nature, Il
 est devenu pour nous homme par nature, / sans se diviser en
 deux personnes, / mais en se faisant connaître dans les deux
 natures sans confusion. / Intercède auprès de Lui, ô Toute-pure
 et Toute-bienheureuse, // pour qu'Il ait pitié de nos âmes.

Apostiches, t. 4

Tu te présentas courageusement pour te soumettre aux châtimens
douloureux, / illustre Parascève, / et tu réduisis en poussière les idoles
des païens ; / par la force de la Croix tu mis à mort l'adversaire / qui se
vantait de trôner au-dessus des astres dans le ciel ; // ayant fait de lui
un jouet, tu l'as brisé sous tes pieds.

v. J'ai attendu ardemment le Seigneur, et il m'a prêté attention, il a
exaucé ma supplication. (Ps 39,2)

Un Ange, par providence de Dieu, / fit en sorte, rapidement, / que le
poids de la plaque et la brûlure du feu / devinrent légère feuille et
fraîche rosée, / comme jadis il advint aux trois jeunes gens, par la
vision du quatrième ; / avec eux tu disais : / Grande est ta miséricorde,
Seigneur compatissant ; // c'est pourquoi je vénère avec joie ton nom
très-digne de nos chants.

v. Il a dressé mes pieds sur le roc, et il a guidé mes pas. (Ps 39,3)

Tu gardas sans reproche la pureté de ton corps, / sainte Parascève, / et
ton âme fut limpide en tout temps ; / car, chérissant le Christ ton
époux, / tu marchas sur les traces de son parfum ; / aussi, prie le
Sauveur de l'univers / pour qu'il accorde la rémission de leurs péchés //
aux fidèles célébrant ta sainte mémoire.

Gloire, t. 6

Venez, tous les confins de la terre, / formons un chœur spirituel, /
acclamons la vierge et martyre du Christ en disant : / Réjouis-toi,
vénéralle Parascève chère à Dieu, / réjouis-toi, qui as si bien
témoigné, / réjouis-toi, compagne des saintes moniales, partageant le
rang des martyrs ; // intercède avec eux pour le salut de nos âmes.

Et maintenant...

Mère de Dieu, tu es la vraie vigne qui porta le fruit de la vie. /
Nous te supplions, Souveraine, / intercède avec les martyrs et
tous les saints, // pour qu'il ait pitié de nos âmes.

Tropaïre, t. 4

Tes Martyrs, Seigneur, pour le combat qu'ils ont mené / ont reçu de
 toi, notre Dieu, la couronne d'immortalité ; / animés de ta force, ils ont
 terrassé les tyrans / et réduit à l'impuissance l'audace des démons ; //
 par leurs prières sauve nos âmes, ô Christ notre Dieu.

t. 1

Ayant rendu ton zèle conforme à ton nom, / tu as reçu en héritage la
 promptitude de la foi, / Parascève, martyre victorieuse et bien-
 nommée ; // c'est pourquoi tu répands les guérisons et tu intercèdes
 pour nos âmes.

Ô Vierge, alors que Gabriel t'annonçait : "Réjouis-toi", / à sa
 voix le Maître de toutes choses s'incarnait en toi, l'Arche sainte,
 comme l'avait annoncé le juste David ; / tu es apparue plus
 vaste que les cieux, / toi qui as porté ton Créateur. / Gloire à
 Celui qui a fait sa demeure en toi, / gloire à Celui qui est sorti de
 toi, // gloire à Celui qui nous a libérés par ton enfantement.

MATINES

Cathisme I, t. 4

Ayant chéri la beauté splendide du Christ et fait resplendir ton âme de
 pureté, / par toutes sortes de peines et d'afflictions tu t'es approchée de lui
 en épouse immaculée ; / dès lors, il te jugea digne des parvis célestes, / où
 tu intercèdes auprès de lui // pour qui te vénère, Parascève au grand renom.

Nous ne cesserons jamais, indignes que nous sommes, / de
 proclamer ta puissance, ô Mère de Dieu ; / car si tu ne nous
 protégeais pas par tes prières, / qui nous aurait préservés de tant
 de périls, / qui jusqu'à ce jour nous aurait gardés libres ? / Nous ne
 nous éloignerons pas de toi, ô Souveraine, // car tu sauves toujours
 de toute adversité tes serviteurs.

Cathisme II, t. 1

Comme agnelle pure et sans reproche, / tu t'es unie mystiquement au Seigneur par la sainteté de ta vie / et toi-même, par ta passion, / tu t'es ornée de beauté ; / c'est pourquoi tu as reçu le pouvoir des guérisons, // soulageant toute affection par la puissance de l'Esprit.

Nous tous qui cherchons refuge en ta bonté, / nous reconnaissons en toi la Mère de Dieu demeurée vierge même après l'enfantement, / car aux pécheurs tu offres ton secours ; // en toi, Vierge toute-pure, nous trouvons le salut au milieu des périls.

Canon de la Mère de Dieu, puis ces deux canons des Saints ; le premier (t. 8), en l'honneur des Martyrs, a pour acrostiche : D'Hermolaüs je chante les peines. Joseph ; le second (t. 4), œuvre de Théophane en l'honneur de la Sainte, porte (en dehors des théotokia) l'acrostiche : Par des hymnes je loue la vierge au grand renom.

Ode 1, t. 8

« Chantons (une hymne de victoire) au Seigneur / qui a conduit son peuple à travers la mer Rouge, // Lui le seul qui s'est couvert de gloire. »

Par des hymnes louons la mémoire glorieuse, illustre et lumineuse d'Hermolaüs en magnifiant le Christ.

Grande est ta gloire, illustre Hermolaüs : tu t'es montré, en effet, un ardent serviteur de notre grand Dieu.

Ayant mené le combat selon les règles, tu écrasas l'audace des sans-loi, illustre martyr Hermolaüs.

Possédant le Christ comme trésor inépuisable, tu fus capable d'enrichir les cœurs indigents, bienheureux Hermolaüs.

Vierge toute-pure, procure-moi la faveur de ton Fils au jour du jugement, en me sauvant de la terrible condamnation.

t. 4

« L'antique Israël traversant à pied sec les flots de la mer Rouge / a vaincu la puissance d'Amalec dans le désert // par les bras de Moïse levés en forme de croix. »

A nous qui chantons ta mémoire lumineuse, prie le Christ d'accorder la grâce et la rémission de nos péchés par ton intercession auprès de Dieu, illustre Martyre, Parascève toute-digne de nos chants.

Toi le joyau des Martyrs, tu renversas les machinations de l'ennemi au moyen de la Croix, et en athlète tu combattis la cruauté des tyrans pour prêcher la foi en Dieu.

Pour briser ton endurance, le tyran t'ordonna cruellement de rendre un culte aux faux-dieux, mais son audace fut vaincue par tes sages paroles.

Le Verbe est né de tes entrailles immaculées, ô Souveraine, assumant la chair animée, et nous qu'avait perdus la morsure du trompeur, par sa puissance divine il nous a recréés.

Ode 3, t. 8

« Tu es le soutien de ceux qui affluent vers Toi, / Tu es la lumière de ceux qui sont dans les ténèbres, // et mon esprit Te chante, Seigneur. »

Père saint, fortifié par la puissance de l'Esprit créateur, tu renversas les forces du Puissant-dans-le-mal.

Tu étais connu du Tout-puissant, puisque de tous tu faisais ses amis par ta sainte parole.

Instruit par toi, sage Père Hermolaüs, Pantéléïmon connut le Dieu Créateur et, selon les règles, combattit pour lui.

Toute-pure, délivre-moi de la tempête des passions et des pensées qui assaillent mon cœur sans pitié.

t. 4

« Ton Église se réjouit en Toi, ô Christ, / et clame : Tu es ma force, Seigneur, // Tu es mon refuge et mon appui. »

L'Esprit saint a fortifié ta faible nature et l'a rendue radieuse pour refléter la limpidité de ton âme.

Fortifiée par la puissance du Christ, sainte Martyre, tu supportas avec la fermeté d'un diamant les impitoyables coups de fouet.

Par amour de Dieu tu enduras patiemment sur le stade les déchirures de ton corps et les intolérables châtiments.

Toi seule, ô Mère de mon Dieu, tu es devenue pour les hommes l'intendante des trésors surnaturels ; aussi nous te chantons : Réjouis-toi.

Cathisme, t. 8

Ayant mené ta vie dans la sainteté, bienheureux Père Hermolaüs, / tu es devenu un prêtre du Rédempteur, illuminant les fidèles qui s'approchent de toi chaque jour, / et pour finir tu as brillé divinement de l'éclat du martyr, dont tu éclairas le monde entier ; / c'est pourquoi, célébrant ta mémoire sainte et lumineuse, nous te chantons avec foi et te disons bienheureux ; / victorieux martyr, intercède auprès du Christ notre Dieu // pour qu'il accorde la rémission de leurs péchés à ceux qui fêtent de tout cœur ta sainte mémoire.

Gloire...

Ayant consacré dès l'enfance ta personne au Christ, / sans cesse tu fus agréable au Sauveur de l'univers ; / tu écrasas fermement l'audace des tyrans et supportas avec grand courage les châtiments ; / c'est pourquoi, te couronnant, le Christ t'a fait entrer glorieusement dans les demeures des cieux ; / admirable Parascève, intercède auprès du Christ notre Dieu // pour qu'il accorde la rémission de leurs péchés à ceux qui fêtent de tout cœur ta sainte mémoire.

Et maintenant...

Comme Vierge et seule femme qui sans semence enfantas Dieu dans la chair, / nous te disons bienheureuse, nous, toutes les générations humaines ; / car le feu de la divinité fit en toi sa demeure / et tu allaitas comme un nourrisson le Seigneur et Créateur ; / aussi avec les Anges nous, l'ensemble des hommes, / nous glorifions, comme il convient, ton enfantement très-saint et nous unissons nos voix pour te crier : / Toute-pure, intercède auprès de ton Fils et ton Dieu // pour qu'il accorde la rémission de leurs péchés aux fidèles qui se prosternent devant ton enfantement virginal.

Ode 4, t. 8

« J'ai entendu, Seigneur, le mystère de ta venue, / j'ai considéré tes œuvres // et j'ai glorifié ta Divinité. »

Facilitée par l'Esprit saint, ta marche fit trébucher les pas du Maudit, et pour beaucoup tu as été le droit chemin.

Admirable Hermolaüs, tu fus un prêtre de grande sainteté, un Témoin de parfaite vérité ; c'est pourquoi nous te glorifions.

T'opposant à l'impie de toute la force de ta volonté, tu as reçu la couronne des martyrs pour le courage avec lequel tu combattis.

Comme un trône flamboyant, ô Pleine de grâces, tu portes le Seigneur : supplie-le de nous sauver, nous qui sommes en péril sur l'océan du péché.

t.4

« Te voyant élevé sur la Croix, Toi le Soleil de justice, / l'Église fut frappée de stupeur et Te clama dignement : // Gloire à ta puissance, Seigneur. »

Toi qui as reçu le don des guérisons, des charismes, des visions, tu fais jaillir les grâces divines chaque jour sur les fidèles qui te glorifient et qui accourent vers ton saint temple.

Nulle ride ni souillure ne t'ayant marquée, en ton corps déjà sanctifié, tu as eu la vision des Anges et avec eux tu t'écrias : Gloire à ta puissance, Seigneur.

En ton corps de femme tu as vu la Couronne et la Croix, l'Eponge et le Roseau représentés comme signe étonnant du redoutable jour de la Passion du Sauveur.

Sans épousailles, ô Vierge, tu conçois et te montres vierge même après l'enfantement ; c'est pourquoi nos voix incessantes dans une foi que rien n'ébranlera te chantent, ô notre Souveraine : Réjouis-toi.

Ode 5, t. 8

« Toi qui jusqu'au bout de l'univers / as fait briller sur la nuit de
l'ignorance la connaissance de Dieu, / au matin éclaire-moi, Seigneur,
// de ton amour pour les hommes. »

Ceux qui gisaient dans la nuit de l'erreur, tu les as conduits vers la lumière, et il te fut donné pour récompense de rejoindre la perfection par ton sang.

Ces combattants du Christ, Hermippe et Hermocrate, sont glorifiés par des cantiques en compagnie d'Hermolaüs.

Ayant lutté pour la divine Trinité, les trois Martyrs se réjouissent à présent en compagnie de la multitude des Anges dans les cieux.

Puissions-nous être sauvés de toute affliction grâce à toi, ô Vierge, nous tous qui possédons en toi protection, refuge et sûr abri.

t. 4

« Seigneur, ma lumière, Tu es venu dans le monde, / lumière sainte qui ramène des ténèbres de l'ignorance // ceux qui Te chantent avec foi. »

Sainte Martyre, tu as combattu et fait périr le tyran lorsque tu annonças le Christ par tes sages paroles devant le tribunal.

Dans la fermeté de ton esprit, intrépide, tu réfutas tous les cultes des faux-dieux avec les preuves de l'Écriture à l'appui.

Illustre Parascève, tu as mérité le palais mystique, la chambre de l'Époux ; avec les Vierges sages c'est là que tu exultes divinement.

Tu es l'armure nous gardant de l'Ennemi ; en toi, sainte Épouse de Dieu, nous possédons notre espérance et notre ancre de salut.

Ode 6, t. 8

« Je répands ma supplication devant Dieu, / au Seigneur j'expose mon
 chagrin, / car mon âme s'est emplie de maux / et ma vie est proche de
 l'Enfer, / au point que je m'écrie comme Jonas : // Seigneur, délivre-
 moi de la corruption. »

Hermolaüs, en courageux soldat, et avec lui Hermocrate et Hermippe, ont montré la même fermeté en prêchant l'unique Dieu de l'univers ; et, mourant pour le Christ, ils ont reçu leur couronne dans le ciel.

Ayant teint de pourpre votre manteau sous les flots de votre sang, victorieux Athlètes du Seigneur, devant le Roi des siècles divinement, vous priez pour nous en compagnie de toutes les Puissances d'en-haut.

Le sublime Pantéléïmon fut initié en l'Esprit saint et par toi à la vraie foi ; puis, combattant selon les règles, il te procura le martyr, saint Hermolaüs ; avec lui prie pour nous le Christ notre Dieu.

Le flot de mes immenses péchés me trouble et m'entraîne constamment dans le gouffre du désespoir, ô Vierge ; viens donc, tends-moi la main et donne-moi d'aborder au calme port du repentir.

t. 4

« Seigneur, je T'offre mon sacrifice et mon chant de louange, / Te clame ton Église / que dans ta miséricorde / Tu as lavée du sang impur offert aux démons // par le sang qui a coulé de ton côté. »

Par l'intervention d'un Ange, divinement, le Seigneur eut tôt fait d'enlever la lourde plaque posée par les bourreaux sur ta poitrine, sainte Martyre, et d'ôter les clous de tes mains.

Nous te glorifions comme seconde Thècle : comme la protomartyre, en effet, par la parole divine que tu prêchas à tous, tu as illuminé les multitudes et mené les infidèles vers la foi en Dieu.

De tes lèvres, comme d'un rayon de miel, coulaient tous les enseignements divins, et tu instruisais librement tout homme dans la connaissance de Dieu, Parascève, joyau des martyrs.

Merveille qui surpasse les merveilles de jadis ! Sans épousailles une Vierge a conçu dans son sein, et sans qu'il y fût à l'étroit, celui qui tient le monde dans sa main.

Kondakion, t. 4

Ayant trouvé en ton temple le lieu où nos âmes sont guéries, / en lui
 nous tous, les croyants, à haute voix nous t'honorons, // vénérable
 Parascève, martyre digne de nos chants.

Ikos

L'Époux, dont la voix t'appela comme épouse, t'a remis la couronne d'immortalité,
 illustre Parascève, sage-en-Dieu, et tu fus digne d'être comptée au nombre des martyrs
 victorieux ; toi qui exultes avec eux, souviens-toi des fidèles rassemblés dans ton
 temple pour célébrer ta sainte fête ; et nous qui y pénétrons maintenant en esprit, de
 toute notre âme nous offrons des hymnes en ton honneur, // vénérable parascève,
 martyre digne de nos chants.

Synaxaire

Le 26 Juillet, mémoire des saints hiéromartyrs Hermolaüs, Hermippe et Hermocrate.

Hermolaüs, Hermippe, avec eux Hermocrate / en braves font rougir qui adorait Hermès. / Le
 vingt-sixième jour, la lame scélérate / décolle Hermolaüs, primum inter pares.

Ce même jour, mémoire de la sainte et vénérable martyre Parascève.

Pour Dieu tu préparas comme pure demeure, / Parascève, le temple sacré de ton corps. / Si le
 fer, le vingt-six, frappe ta dernière heure, / tu peux entendre au ciel d'angéliques accords.

Par les prières de tes Saints, Christ notre Dieu, aie pitié de nous et sauve-nous. Amen.

Ode 7, t. 8

« Venus jadis de Judée à Babylone, / les adolescents par leur
foi dans la Trinité / ont foulé aux pieds le feu de la fournaise en
chantant : // Dieu de nos pères, Tu es béni. »

Eclairé par la splendeur sans déclin de la foi divine, Bienheureux, tu guidas vers la lumière de la connaissance divine une multitude sauvée qui chantait : Dieu de nos Pères, tu es béni.

Avec toi, bienheureux Hermolaüs, le grand Hermocrate et le divin Hermippe, en frères unanimes, burent le calice du martyr en chantant : Dieu de nos Pères, tu es béni.

Ayant rejoint le suprême objet de ton désir, Hermolaüs, divinisé auprès de lui, avec joie tu chantes désormais au Seigneur, en compagnie des Martyrs : Dieu de nos Pères, tu es béni.

Illustres Martyrs, enflammés par l'amour de la divine Trinité, vous avez éteint sous les flots de votre sang la flamme des sans-Dieu, en chantant : Dieu de nos Pères, tu es béni.

Vierge sainte ayant conçu le Dieu porteur de notre chair, sauve de l'affliction et du péché ton peuple qui s'écrie : Dieu de nos Pères, tu es béni.

t.4

« Embrasés par leur piété plus que par l'ardeur des flammes, / les
enfants d'Abraham clamaient dans la fournaise de Babylone : //
Seigneur, Tu es béni dans le temple de ta gloire. »

Gardée par le Seigneur, tu supportas devant le tribunal des impies d'avoir les aisselles brûlées, sainte Martyre, et tu chantais : Seigneur mon Dieu, tu es béni.

Plutôt que de te consumer, le feu brûle les impies, car le Christ t'a gardée saine et sauve, comme jadis, de sa main puissante, il a sauvé de la flamme grondante les intrépides Jeunes Gens.

Que périssent les idoles des démons et ces faux dieux qui, sûrement, n'ont créé ni la terre ni le ciel, disais-tu, sainte Martyre, en ta prédication ; le Créateur de toute chose, c'est le Christ Seigneur.

Réjouis-toi, demeure sanctifiée, divin tabernacle du Très-Haut ; Mère de Dieu, c'est par toi que nous est donnée la joie, et nous crions : Tu es bénie entre toutes les femmes, Souveraine immaculée.

Ode 8, t. 8

« Dans sa rage contre les serviteurs de Dieu / le tyran chaldéen
attisa sept fois plus la flamme de la fournaise, / mais quand il
les vit sauvés par une puissance supérieure, / il cria au
Créateur et Libérateur : / Enfants, bénissez-Le, prêtres,
chantez-Le, // peuples, exaltez-Le dans tous les siècles. »

Le saint prêtre Hermolaüs, ayant reçu la sainte illumination, offrait le sacrifice non sanglant à celui qui, par miséricorde, s'immola pour nous comme un brebis ; et, sacrifié pour lui de son plein gré, il s'offrit comme agréable victime en chantant :
Peuple, exalte le Christ dans les siècles.

Tel une branche morte, Pantéléïmon s'était laissé gagner par le manque de foi ; mais, ayant retrouvé la vie grâce à tes saintes exhortations, puis ayant ressuscité un mort par la vivifiante invocation du Christ, il gravit le sommet du témoignage, glorifiant avec toi le Sauveur dans les siècles, bienheureux Hermolaüs.

Le saint prêtre Hermolaüs, le sublime Hermippe et Hermocrate avec lui, ces hommes d'acier, n'ont pas épargné la chair ni sacrifié aux images taillées, mais comme victimes agréables au Seigneur se sont offerts eux-mêmes en chantant : Vous les prêtres, bénissez, peuple, exalte le Christ dans les siècles.

Fortifié par le Christ, le sage Hermolaüs révélait aux fidèles le mystère scellé dès l'origine, mais il se cachait par crainte des ennemis ; découvert, il annonça au grand jour Dieu le Verbe immolé pour tous, fut mis à mort, et désormais il vit en compagnie des Martyrs dans les siècles des siècles.

Souveraine toute-sainte, nous te chantons comme l'agréable palais, l'habitable lumineux du Roi de tous, et nous te prions : fais de nous des temples du Seigneur né de toi, en nous purifiant de tout mal causé par l'ennemi, nous qui psalmodions sans cesse :
peuple, exalte le Christ dans les siècles.

t. 4

« Ayant étendu les bras, / Daniel ferma la gueule des lions dans la
fosse ; / les adolescents, amis de la piété et couverts de vertus, /
éteignirent la violence du feu et clamèrent : // Bénissez le Seigneur,
toutes les œuvres du Seigneur. »

Sainte Martyre, ayant montré que les simulacres des démons sont des faux dieux, tu renversas et mis en miettes leurs statues en psalmodiant sans cesse pour le Christ joyeusement : Bénissez le Seigneur, toutes les œuvres de Seigneur.

Le temple d'Apollon, ébranlé par ta présence, s'est effondré sur le sol, et les idoles furent abattues par la puissance de la sainte Croix ; protégée par elle, tu chantas en pleine liberté : Bénissez le Seigneur, toutes les œuvres de Seigneur.

Eprise de ta beauté, ô Christ, la vierge Parascève a supporté la brûlure du feu en s'écriant : Sur les traces de ton parfum divin, je cours à ta suite, en mon ferme combat, sans cesse bénissant ton saint nom.

Toi seule parmi toutes les générations, Vierge pure, fus la Mère de Dieu, tu en devins la demeure immaculée sans brûler au feu de sa lumière, Marie, Epouse de Dieu, et c'est pourquoi d'âge en âge nous te bénissons.

Ode 9, t. 8

« En apprenant l'indicible et divin abaissement, / tous sont saisis d'étonnement, / car par sa propre volonté le Très-haut est descendu jusqu'à prendre chair / et du sein d'une vierge Il se fit homme. // C'est pourquoi nous, les fidèles, nous magnifions la très pure Mère de Dieu. »

Devant les ennemis, Bienheureux, tu confessas le Christ qui devant Pilate avait si bien répondu ; et, conduit vers l'immolation, tu sanctifias la terre de ton sang et, de ton âme, tu fis briller les cieux.

Hermippe, Hermocrate, Hermolaüs, comme une lampe à trois flammes allumée au feu du saint Esprit, vous chassez les ténèbres de l'impiété et, par la grâce divine, vous éclairez les âmes des croyants.

De nos lèvres radieuses et le cœur à la joie, chantons tous les victorieux Athlètes du Christ ayant revêtu la gloire divine pour ornement et, du ciel où ils vivent désormais, faisant jaillir les miracles à flots.

Soleil sans déclin, ô Christ, par les saintes prières d'Hermolaüs, d'Hermocrate, de Pantéléïmon et de leurs compagnons de lutte, n'éloigne pas de nous ta miséricorde, mais nous faisant grâce selon ton habitude, délivre-nous de tout mal.

Sauveur qui, même après l'enfantement, conservas ta Mère vierge comme avant, lorsque tu viendras juger les œuvres de ma vie, fais-moi grâce, malgré mes fautes, mes iniquités, Dieu compatissant, ami des hommes et sans péché.

t. 4

« Le Christ, pierre d'angle qu'aucune main n'a taillée, / s'est détaché de toi, ô Vierge, montagne non entaillée, / réunissant les deux natures séparées ; / aussi te magnifions-nous dans la joie, // ô Mère de Dieu. »

La vie éphémère qui se corrompt, tu l'as échangée pour la vie future, pressée que tu étais de contempler la prodigieuse beauté de ton Epoux, et tu obtins la couronne d'immortalité.

Du ciel tu entendis la voix de Dieu réalisant ton vœu, Parascève ; alors tu menas ta course avec ardeur, sainte Martyre ; et, ta précieuse tête retranchée, tu montas en courant vers le Christ.

Pour ceux qui s'approchent de ton saint temple dans la ferveur de leur foi, Parascève, demande au Christ de leur accorder la victoire sur les ennemis, la rémission de leurs péchés et la délivrance de tout mal.

Toute-pure Vierge Marie, tu t'es montrée supérieure aux Chérubins et plus haute que les cieux en enfantant le Fils coéternel au Père, l'Ange du Grand Conseil, celui qui viendra juger l'univers.

Exapostilaire (t. 3)

Fortifiée par la Croix de ton Seigneur, sainte Martyre, tu as brisé l'audace des tyrans en luttant courageusement, et tu as reçu du Christ la récompense des vainqueurs ; admirable Parascève, supplie-le pour les fidèles qui l'honorent de tout cœur.

Tu es vraiment le pur encensoir d'or, la demeure de la Trinité que nul espace ne peut contenir, Vierge Marie, car en toi le Père s'est complu, en toi le Fils a demeuré et l'Esprit saint t'a couverte de son ombre, faisant de toi la Mère de Dieu.

Laudes, t. 1

Exultant dans les parvis du Seigneur en compagnie des Vierges sages, /
/ vénérable Martyre Parascève, / tu as reçu le pouvoir de guérir les
maladies // et de chasser les esprits impurs loin des fidèles qui
s'approchent de toi. (2 fois)

Ayant brisé la force impie des tyrans et entrepris ta montée vers Dieu, /
/ Martyre Parascève, / tu n'as redouté ni les fouets garnis de plombs /
ni les déchirements de ta chair ni le bouillonnement des chaudrons //
ni le feu ni le glaive t'immolant.

Ayant déjà consumé ton corps dans l'ascèse, / puis affermi ton cœur
pour le combat, / splendide vierge et martyre du Christ, / tu parus aux
yeux de tous comme un glaive forgé par le ciel, // comme un or
éprouvé dans le creuset des tourments.

Gloire, t. 2

Ayant tenu sa lampe allumée dans la cité de notre Dieu, / la Sainte
s'est fixée sur sa sainte montagne. / Écoutons comment une vierge est
louée : / La virginité, c'est le temple de Dieu, la gloire des martyrs // et
la compagne des Anges dans le ciel.

Et maintenant...

Toute mon espérance, je la dépose devant toi, / ô Mère de
Dieu, // garde-moi sous ta protection.

Le reste de l'office de Matines comme d'habitude, et le Congé.